

« Juste, écologique et innovante »

La présidente PS sortante, Marie-Guite Dufay, a présenté ses quatre listes départementales pour l'élection régionale. L'alliance avec le MRC en constitue l'un des axes forts.

BESANÇON. Elle est la première à présenter ses quatre listes départementales complètes. La présidente sortante du conseil régional, Marie-Guite Dufay, s'en dit « heureuse et fière ». La politique étant affaire de symboles, c'est à la Brasserie de l'Espace, dans le quartier de Planoise à Besançon, qu'elle a convié ses candidats. Car il s'agit, là, d'une entreprise d'insertion qu'elle a participé à créer à l'époque où elle était adjointe au maire de la ville. « *Le lieu fait le lien entre l'économie et le social, il résume mon action politique* », explique-t-elle.

Si certains manquent à l'appel pour ce premier tour « *les Verts et le Parti communiste* », cite-t-elle, sans s'aventurer au delà, Marie-Guite Dufay se félicite des accords conclus avec le Mouvement républicain et citoyen (4 places dont 3 dans le Territoire de Belfort et 1 dans le Doubs) et le Parti radical de gauche (1 candidate en Haute-Saône qui s'est éclipsée sitôt les photos de campagne prises, ayant paraît-il « *autre chose à faire* »). Aux autres, la porte reste ouverte. « *C'est une liste d'alliances à compléter* », confirme Étienne Butzbach, maire MRC de Belfort, adoubé chef de file dans le Territoire, qui se réjouit que les « *valeurs républicaines* » du « *logiciel* »



Marie-Guite Dufay s'engage à être « sincère », à ne rien promettre « qui ne puisse être tenu ».

Photo Arnaud CASTAGNÉ

cher aux amis de Jean-Pierre Chévènement soient partagées par Marie-Guite Dufay.

« L'autre successeur »

Les « *valeurs* » que défend la candidate du PS, ce sont également celles des « *compagnons de route* » de la société civile, notamment du mouvement associatif, qu'elle accueille sur ses listes « *re-*

nouvelées à 50 % ». Celles de Sophie Fonquernie, agricultrice « *engagée dans le partenariat nord-sud* », par exemple. Au titre du symbole, toujours, elle se réjouit que Pierre Oser, maire de Delle, l'autre successeur de Raymond Forni, soit de l'aventure, même à une place non-éligible.

Les négociations ont souvent été après, comme dans

tous les partis, mais le résultat est équilibré. On y note plusieurs duos territoriaux comme celui constitué de Danielle Poissenot et de Patrick Bontemps, deux des adjoints au maire de Besançon qui se suivent aux 5e et 6e rangs sur la liste du Doubs. Qui se retirera au second tour lorsqu'il faudra céder des places à d'autres candidats locaux de gauche

pour cause de fusion de listes ? La question est prématurée, nous glisse-t-on. Et puis, « *tout ça dépendra du rapport de force...* », sourit Loïc Niepceron, numéro 2 de l'équipe de Haute-Saône, qui doute encore qu'Europe Écologie engrange des scores stratosphériques. A écouter Marie-Guite Dufay, ce samedi matin, le bon slogan pour elle aurait été

« *la Franche-Comté au cœur* ». Au cœur de son programme, qu'elle veut « *identitaire* » au sens des « *coopérations, de la solidarité et des utopies* » du terme. En son cœur à elle, aussi, car elle se dit mue par « *l'affection et les liens tissés* » plus que par l'énergie. Ses conseillers ont préféré qu'elle regarde « *la Franche-Comté dans les yeux* ». Pourquoi pas ? C'est moins risqué que « *Marie-Guite Dufay, une riche idée* », leur première et ambiguë proposition que Pierre Moscovici et d'autres grands élus d'expérience s'étaient empressés de trucider.

« Etre sincère »

Eux, les députés et sénateurs, lui apporteront un appui « *entier et fervent* », se rassure-t-elle. Comme le fera l'ancienne ministre Paulette Guinchard, présidente de son comité de soutien. La présidente sortante se battra pour une Franche-Comté « *écologique, innovante et juste* ». Car elle refuse « *qu'un membre de ce gouvernement actuel qui crée l'injustice soit à la tête de notre région* ». Elle s'engage à être « *sincère* », à ne rien promettre « *qui ne puisse être tenu* ». En attendant, elle va chausser ses skis et s'aligner dans L'Envolée nordique, puis dans la Transjurassienne. « *C'est ce qui me rend sereine...* », confie-t-elle.

Jean-Pierre TENOUX